

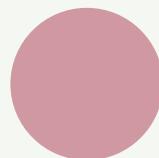


**Le Kollectif
Singulier**



**- Sancho, mon ami ! Le monde est un vaste théâtre,
et nous en sommes les acteurs.**

Don Quichotte



SOMMAIRE

- 1. Le Kollectif Singulier**
- 2. Genèse du projet / LaboT**
- 3. Présentation du projet**
- 4. Note d'intention**
- 5. Note de mise en scène**
- 6. Equipe artistique**
- 7. Planning prévisionnel**
- 8. Conditions de représentation**
- 9. Extraits de textes en cours d'écriture**
- 10. Les illusions numériques**

1 - Le Kollectif Singulier

Implanté à Amiens depuis 2008, le Kollectif Singulier rassemble des artistes issus du théâtre, de la danse, de la musique, de la vidéo et des arts visuels. Sa démarche transdisciplinaire invente un théâtre d'images hybride où récit, performance et univers plastiques s'entrelacent.

Ses créations interrogent notre rapport au réel en l'ouvrant à l'imaginaire, et s'aventurent à la croisée entre sciences et récits humains. Elles invitent le spectateur à traverser des récits oniriques qui révèlent la fragilité mais aussi la nécessité de récits intimes, souvent inspirés de la « petite histoire » humaine.

De Mars à la préhistoire, jusqu'aux abysses technologiques de notre temps, les spectacles du Kollectif dessinent une constellation singulière. Ils débordent les cadres du théâtre documentaire comme du conte fantastique, pour inventer une forme où le savoir devient poétique et le jeu une connaissance sensible.

C'est un théâtre qui emprunte au cinéma la force des images et des sons, mais qui ne cesse de rappeler la présence des corps, la joie du jeu, et l'émotion partagée avec les spectateurs. Chaque spectacle est une aventure : une invitation à repenser notre rapport au monde, à ses mythes, à ses découvertes et à ses illusions.

Parmi les dernières créations :

- Les Mars Brothers (2019) – 43 représentations

Trois frères embarquent dans une quête sidérale pour rejoindre Mars. Mais derrière l'odyssée scientifique, c'est surtout l'utopie humaine qui se dévoile : nos désirs d'ailleurs, nos illusions, nos contradictions. La scène se fait laboratoire spatial, planète rouge ou terrain de jeu burlesque, entremêlant science-fiction, humour et poésie cosmique.

- 66 millions d'années (2023) – 35 représentations

Il y a 66 millions d'années, un cataclysme provoqua l'extinction des dinosaures. Aujourd'hui, leurs ossements ressurgissent comme autant de fragments de mémoire. Sur scène, le plateau devient un terrain de fouilles où passé et présent se superposent. Entre conférence décalée et fresque sensorielle, *66 millions d'années* explore une question universelle : que nous dit cette disparition de notre propre fragilité ? Comment habiter notre histoire terrestre ? Et que restera-t-il, un jour, de nous ?

2 - Genèse du projet

Ce projet est né d'une recherche initiée au sein du LaboT, un espace d'expérimentation autour des nouvelles technologies et des arts vivants. Nous avons exploré l'usage de l'intelligence artificielle et d'outils numériques d'image comme matière artistique et non comme simple « gadget technologique » : des paysages générés automatiquement, des papiers peints étrangement familiers, des illusions visuelles créées par algorithmes.

Très vite, nous avons été frappés par le décalage que ces images produisaient : elles ressemblent au monde réel, mais quelque chose cloche. Elles sont à la fois banales et étranges, crédibles et profondément artificielles. Elles portent en elles cette même ambiguïté qui traverse le regard de Don Quichotte : voir un château là où il n'y a qu'une auberge, des géants dans de simples moulins à vent.

De cette résonance est née l'évidence. Qui mieux que Don Quichotte pouvait incarner notre question artistique : comment l'imaginaire transforme-t-il le réel ? Ce chevalier errant qui projette son rêve sur le monde, jusqu'à en brouiller les frontières, rejoignait exactement notre interrogation sur la puissance et le danger des images générées.

Ainsi, le projet *Dans les yeux de Don Quichotte* a grandi à la croisée de deux élans :

- une recherche contemporaine sur l'illusion technologique, menée au sein du LaboT ;
- le désir de revisiter un mythe universel, qui interroge depuis quatre siècles notre rapport fragile entre réalité et fiction.

C'est de ce dialogue entre un outil de notre temps et une figure intemporelle qu'est née la forme scénique du spectacle : poétique et bricolée, à vue et assumée, où l'on choisit de croire, malgré l'évidence du faux.





3 - Présentation du projet

Dans les yeux de Don Quichotte transpose l'épopée de Cervantès dans nos paysages contemporains. Une narratrice seule au plateau porte le récit, accompagnée de deux assistants qui fabriquent l'illusion à vue : décors roulants, papiers peints générés par intelligence artificielle, objets du quotidien métamorphosés en reliques chevaleresques.

Le spectacle revisite les épisodes emblématiques – l'adoubement grotesque, l'amour idéalisé de Dulcinée, le combat contre les moulins, la fin du chevalier – avec humour et poésie. Ici, le dérisoire devient sublime : une casserole devient armure, une valise en monture, un parking désert s'érige en champ de bataille.

En mêlant le quotidien et le merveilleux, *Dans les yeux de Don Quichotte* interroge ce que signifie encore rêver aujourd'hui. C'est une traversée sensible et décalée, à la fois drôle et émouvante, qui invite chacun à retrouver en lui sa propre part de Quichotte.

Et si Don Quichotte, le chevalier errant, traversait notre époque saturée d'images et de technologies ? Ses moulins à vent se dressent désormais sous la forme des algorithmes, des écrans et de l'intelligence artificielle. Ce personnage, porteur d'illusions et de quêtes impossibles, devient un témoin décalé de nos croyances numériques.

Entre burlesque et vertige, poésie et satire, *Dans les yeux de Don Quichotte* interroge notre rapport aux illusions contemporaines : que voyons-nous vraiment ? que voulons-nous croire ? quelle humanité voulons-nous préserver dans un monde façonné par l'IA ?

Bien que *Dans les yeux de Don Quichotte* s'inspire d'une œuvre classique dite complexe, l'écriture est ici adaptée dans une narration claire permettant une lecture immédiate de l'histoire, même pour ceux qui ne connaissent pas Don Quichotte.

Ainsi, derrière l'apparente complexité du propos, le spectacle offre une porte d'entrée multiple : les plus jeunes y trouvent une aventure drôle et poétique, les plus âgés peuvent y lire une réflexion plus large sur nos illusions contemporaines et nos rapports aux technologies.

4 - Note d'intention

Monter Don Quichotte, c'est convoquer une figure universelle : celle d'un homme qui refuse de se résigner au réel tel qu'il est. À l'heure où dominent pragmatisme, cynisme et marchandisation, le chevalier errant devient le symbole de celui qui ose résister par l'imagination et rêver à contre-courant.

Son combat contre les moulins n'est pas une folie d'un autre temps : il est la métaphore de nos luttes actuelles, face aux géants invisibles que sont l'indifférence, la résignation, la peur de l'avenir. Don Quichotte chute, échoue, se trompe, mais il se relève toujours, affirmant des valeurs que plus personne n'ose proclamer : justice, fidélité, beauté, amour.

Et s'il paraît ridicule, c'est justement ce ridicule qui nous manque : une part d'utopie et de naïveté, sans laquelle aucune société ne peut encore rêver.

Nous transposons cette épopée dans notre présent : une narratrice au centre, deux assistants qui manipulent les décors à vue, des papiers peints créés par intelligence artificielle, des objets du quotidien détournés en reliques chevaleresques. Tout est faux, bricolé, fragile – mais nous choisissons d'y croire.

Dans les yeux de Don Quichotte n'est pas une reconstitution : c'est une expérience scénique qui révèle la puissance des illusions : illusions de théâtre, illusions de rêves, illusions de survie. À l'époque de la rationalité et de la saturation d'images, il nous paraît vital de redonner sa place à la folie qui-chottesque. Peut-être est-ce au fond notre dernière chance de sauver l'imaginaire.



5 - Note de mise en scène

La forme du spectacle s'articule sur une tension permanente entre le récit incarné et la fabrique visible de l'illusion :

- Une narratrice porte seule le texte, oscillant entre le récit distancié, la confidence intime et l'élan héroïque.
- Deux assistants-manipulateurs construisent et déconstruisent l'espace scénique sous nos yeux.

Chaque déplacement devient un geste narratif permettant au spectateur de percevoir la fabrication de l'épopée, ses coutures visibles, ses faux semblants assumés. Les décors, mobiles et modulables, inspirés par le principe du collage et de l'artificialité (papier peint aux chevaux multiples, gazon synthétique et tournesol en plastique, parking et voitures déformées, castelet miniature), propulsent le spectateur dans un univers décalé, hybride, entre banalité quotidienne et vision hallucinée.

L'utilisation d'images générées par IA accentue ce trouble : ressemblant à notre réalité, mais chargées d'une étrangeté familière, telles les visions de Don Quichotte lui-même.

Le rythme est visuel, fait de tableaux successifs. La frontalité avec le public invite à la complicité. Derrière la mécanique ludique et la fabrication visible de l'illusion, le spectacle interroge la relation essentielle entre un être qui rêve trop grand et ceux qui acceptent de le regarder rêver.



6 - Equipe artistique

- Écriture & mise en scène : [Ludovic Darras](#)
- Narratrice : [Cécile Messinéo](#)
- Assistant-e-s : [Marine Chéravola](#), [Mickael Troivaux](#)
- Lumières : [Jérémy Pichereau](#)
- Musiques : [Simon Léopold](#)
- Chorégraphie : [Julia Berrocal](#)
- Costumes & accessoires : [Géraldine Mercier](#)
- Décors : [Sarah Debove](#)

Production : Le Kollectif Singulier

Co-production : La Comédie de Picardie et Les Scènes d'Abbeville.

Soutiens pressentis : Amiens Métropole, Département de la Somme, Région Hauts-de-France, DRAC Hauts-de-France, La MTA - Maison du Théâtre d'Amiens, Le Zèbre d'Albert, La Scierie d'Avignon, Live Arts Cultures de Mestre (it), La Fabrique de Théâtre de Frameries (be).

Ce projet a été soutenu en 24/25 dans le cadre du LaboT par la DRAC des Hauts-de-France et la Délégation Régionale Académique de l'EAC pour l'action artistique et scientifique en expérimentation et par le Tas de Sable / Ches Panses Vertes - Centre National de la Marionnette - comme artistes chercheurs associés.

Le Kollectif Singulier est adhérent à Actes Pro, au Collectif Jeune Public des Hauts-de-France et au Synavi.



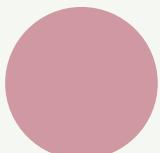
7 - Planning prévisionnel

- Sept. 2024 : Résidence recherche & écriture – Tas de Sable CNMa Amiens dans le cadre du LaboT (Laboratoire nouvelles Technologies)
- Mai 2025 : Résidence plateau et 1ère étape publique – La MTA - Maison du Théâtre d'Amiens (Le Week-end de St Leu)
- Oct. 2025 – mars 2026 : Recherche partenaires & co-productions
- Avril – sept. 2026 : Résidences d'expérimentations et de recherches.
- Oct. 2026 : Résidences au Zèbre d'Albert (80)
- Nov. 2026: Résidence à l'Espace St André d'Abbeville (80)
- 3 et 4 déc. 2026 : Premières à l'Espace St André d'Abbeville (80)



8 - Conditions de représentation

- Durée : ≈ 1h
- Public : à partir de 8 ans
- Distribution : 3 interprètes au plateau + 1 régie
- Plateau minimum : 7m ouverture × 7m profondeur × 4m hauteur (adaptable)
- Montage / démontage : 4h / 2h (si pré-montage avant)
- Service de répétitions techniques : 2h (après le montage)
- Jauge adaptée : 80 à 300 spectateurs
(une version hors les murs sera envisagée)



9 - Extraits de textes

LE NARRATEUR

Dans un village oublié de Picardie – longitude approximative, latitude incertaine, altitude variable selon l'humeur du vent – où les murs en terre battue gardent la mémoire des héros disparus et où le vent s'amuse à déplacer les chapeaux, un homme se tient debout. Il s'appelle Alonso Quijano. Il porte un pyjama rayé, des chaussettes dépareillées, et un regard qui traverse l'horizon comme une flèche lancée par un archer distrait. C'est le protagoniste de notre histoire. Un homme dont l'esprit est un labyrinthe de rêves, de désirs inassouvis, de médicaments oubliés et de listes de courses jamais terminées.

Le 08 juillet 2025, à 7h43 du matin, après soixante-douze heures de lecture ininterrompue – récits de bravoure, d'héroïsme, et de recettes de paella – quelque chose de TRÈS inhabituel se produisit dans sa tête. À cet instant précis, Monsieur Quijano décida qu'il était temps de redonner ses lettres de noblesse à notre époque désenchantée. Il se leva de son fauteuil, chancela légèrement à cause des crampes dues à son immobilité prolongée, et proclama solennellement à son cactus – nommé Merlin, pour des raisons qui lui échappent – qu'il deviendrait désormais chevalier errant.

La transformation fut spectaculaire. Il vida méthodiquement son garage : un plastron de hockey, des protège-genoux de roller, une casserole en cuivre millésime 1987, un casque de mobylette, une plume de pigeon ramassée dans le parc municipal. En quatre heures et trente-sept minutes, il avait assemblé une armure complète, à la fois ridicule et sublime. Dans son salon, devant le miroir art déco hérité de tante Marguerite, il se baptisa lui-même.

DON QUICHEOTTE

Don Quicheotte de Picardia.

Un temps. Il se regarde, satisfait.

LE NARRATEUR

Dit Don Quicheotte, trouvant que ce nom avait une certaine allure, bien qu'il ne sût pas exactement pourquoi. Il passa deux heures à répéter des poses héroïques et à déclamer des serments de bravoure à son reflet, qui, pour l'occasion, lui renvoya un clin d'œil complice.



Mais un héros a besoin de quelqu'un pour le suivre et croire en ses projets, même les plus fous. Il s'arrangea donc de façon à persuader son voisin, un homme bien – mais pas très malin –, qui s'appelait Sancho, de l'accompagner comme écuyer. Il lui promit, entre autres choses, qu'il lui donnerait le gouvernement d'un archipel, et Sancho, avec ces promesses et d'autres du même genre, laissa sa femme et ses enfants et se mit à son service.

Ce qu'il convient de noter, c'est que personne, absolument personne, ne l'attendait ce matin-là sur le parking du Lancelot Market où il décida de commencer sa première quête. Mais après tout, les véritables héros ne sont-ils pas ceux qu'on n'attend plus ?



10 - Les illusions numériques

En écho à la démarche artistique de *Dans les yeux de Don Quichotte*, nous proposons un atelier de sensibilisation aux nouvelles technologies, et plus particulièrement à l'intelligence artificielle générative, à destination des élèves de collège. Cet atelier d'une demi journée vise à explorer de manière ludique et critique la frontière entre le réel et l'illusion, à l'image de l'expérience du chevalier à la triste figure.

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre l'IA générative : Découvrir ce qu'est l'intelligence artificielle générative (ex: création d'images, de textes) et comment elle fonctionne de manière simple.
- Expérimenter la création d'images par IA : Permettre aux élèves de manipuler des outils d'IA pour générer leurs propres images à partir de mots-clés, en lien avec l'univers de Don Quichotte ou leurs propres imaginaires.
- Développer l'esprit critique : Questionner la notion de «vrai» et de «faux» à l'ère des images numériques, et débattre des enjeux éthiques et sociaux liés à l'IA.
- Stimuler la créativité : Utiliser l'IA comme un outil d'exploration artistique et d'expression personnelle, en s'inspirant du pouvoir de l'imagination de Don Quichotte.
- Faire le lien avec le spectacle : Montrer comment les technologies exploitées en atelier sont utilisées dans la création scénique de *Dans les yeux de Don Quichotte*, renforçant ainsi la compréhension de la démarche artistique.





Le Kollectif Singulier – 24 rue st Ieu - 80000 Amiens
Ludovic Darras – Responsable artistique - +33609493464
N° SIRET : 508 880 838 000 34 - Code APE : 9001Z – Licence R-2022-000677
mail: kollectif.singulier@gmail.com - web : <http://www.lekollectifsingulier.com>